

Les Nouvelles de Bourg-la-Reine

numéro 16 - avril 2007



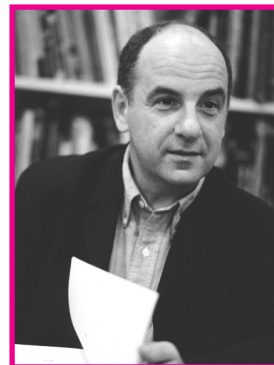
**P
A
R
T
I

S
O
C
I
A
L
I
S
T
E**

Paroles plurielles pour une France présidente

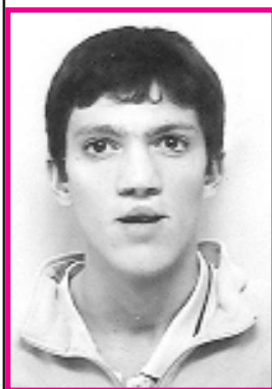
Il faut remonter bien loin dans notre histoire pour trouver pareil enjeu dans une élection présidentielle. Chacun en a conscience. Chacun se prépare. Priorité au débat et à la réflexion. Vous trouverez dans ce numéro spécial les textes de Réginaburgiens qui expliquent les raisons de leur choix. Nous publions également l'appel d'Ariane Mnouchkine, grande dame du théâtre, en faveur de Ségolène Royal, porteuse des couleurs de la France que nous aimons.

La démocratie est belle qui permet à chacun de construire son avenir dans une communauté citoyenne. Dimanche 22 avril, préférons les voies de la raison, de la solidarité et de l'efficacité. Contre toutes les peurs.



Denis Peschanski

POURQUOI Ségolène Royal ? Parce qu'elle incarne une nouvelle forme de la politique. L'importance qu'elle a donnée à ses débats participatifs, en vue de l'élaboration de son pacte présidentiel, illustre bien sa volonté de réconcilier les Français et la politique. Souvent portée par son instinct maternel, elle fait de sa sensibilité féminine une force, à l'écoute des intérêts de chacun, pour une France plus juste.



C'est une femme de convictions qui, même sous les critiques, tient avec courage ses engagements. Parfois en rupture avec les siens, elle sait transcender les clichés politiques en abordant des thèmes jusque-là laissés à la droite (la sécurité, l'identité nationale, les valeurs de la famille, etc.) dans un souci de rassemblement. Ségolène Royal, désirant la réussite de tous sans fustiger ceux qui ont moins de chance que les autres, m'apparaît être la candidate de l'espoir en l'avenir pour nous les jeunes.

Pierre-Alain Hauseux, étudiant en médecine

Je souhaite prendre contact avec le Parti socialiste de Bourg-la-Reine

NOM Prénom

ADRESSE

Téléphone Profession (facultatif)

Courrier électronique

Signature Date

à retourner au Parti socialiste B.P. 13 92340 BOURG-LA-REINE ou téléphone 06 81 70 10 32
Notre site : <http://www.ps-blr.com>

CONSEILLER municipal à Bourg-la-Reine depuis 2001, c'est cependant depuis bien plus longtemps que je suis militant socialiste. Issu d'une famille ouvrière, j'ai vécu la pauvreté et je sais que Ségolène Royal fera tout pour diminuer les conditions de précarité de beaucoup de familles. Mes parents, en se privant, m'ont permis de poursuivre des études longues, aussi je suis heureux que notre candidate ait conscience de l'importance de l'école républicaine et qu'elle ait à cœur de relancer l'ascenseur social. C'est justement cette école et l'éducation permanente qui permettront de faire reculer la violence, ainsi que l'écoute des partenaires, que Ségolène a mise en pratique depuis des mois. Elle est la seule qui puisse faire face aux dangers de l'extrême-droite et de la droite avide de tous les pouvoirs, la



seule à pouvoir rassembler tous les Français. La seule pour qui je vote et pour qui toutes les électrices et tous les électeurs désireux d'un avenir meilleur doivent voter.

Lucien Sellier,
professeur honoraire

Ségolène tiendra ses promesses !

2007, c'est pour moi l'entrée en politique parce que je me reconnais dans les idées socialistes défendues par Ségolène. En tant qu'enseignante, ses mesures sur l'éducation me parlent : rétablissement des emplois supprimés dans l'éducation nationale, abolition de l'apprentissage à 14 ans, faire en sorte que la carte scolaire permette la mixité sociale. En tant que citoyenne, je suis particulièrement sensible à l'attention qu'elle prête à la revalorisation du SMIC, des retraites, de l'allocation pour les personnes handicapées. Ségolène



tiendra ses promesses. En 2002, j'ai dû voter à droite au second tour. Cette année, j'entends bien voter à gauche aux deux tours ! »

Marie-Christine Mestas,
enseignante

SI je la choisis, c'est pour sa vérité première ou tout du moins celle que j'ai personnellement saisie et que j'espère vous transmettre.

Parce qu'à l'inverse d'autres personnalités politiques qui briguent ou ont brigué la candidature à la tête de l'État, elle a su ne pas se perdre dans les sphères confortables de l'administration dirigeante. Elle a préféré nous rencontrer, nous le peuple qu'elle veut représenter. Pour une représentation réelle, une représentation qui se fonde sur l'écoute de la société pour agir contre ce qui la mine et la révolte. Je la veux pour présidente car elle place en haut la France d'en bas, ou devrais-je dire la France tout court.

Je la veux pour présidente car elle m'a séduite dans l'affirmation croissante de sa personnalité courageuse. Enfin et surtout, parce qu'elle détient « la » vision de la France qui me donne l'envie et la fierté d'y appartenir et l'audace de m'y impliquer. Tel un contrat qui serait passé avec chacun de nous.

Rand Fahmi,
cadre territorial



LA vraie question de cette fin de campagne est : Quel type de président pour quel projet ? La personnalité de Nicolas Sarkozy, ses trahisons successives, ses propos écoeurants sur l'origine soit disant génétique des tendances pédophiles ou suicidaires, son ambition démesurée, le disqualifient d'office.

Ségolène Royal est la seule à porter une ligne politique cohérente depuis 25 ans. Ce qui me plaît chez elle, c'est ce mélange entre une personnalité très forte capable de faire bouger les lignes et la force d'un large soutien pouvant lui assurer une majorité puisqu'elle est soutenue par le PS, le MRC et le PRG dès le premier tour.

Vincent Delos,
ingénieur informaticien



Ségolène Royal

Mes trois raisons de voter Ségolène

1) Mon engagement militant. Militante de gauche depuis mes 15 ans, je n'ai jamais signé de chèque en blanc à personne, convaincue que les engagements, même les meilleurs, ne peuvent être tenus que si les militants les portent et en exigent le respect. Ségolène a été désignée. Je ne suis pas devenue une inconditionnelle pour autant et je compte continuer à travailler avec elle.

2) La satisfaction de trouver une forte tonalité de gauche dans la présentation du pacte présidentiel que Ségolène a faite lors du meeting de Villepinte. Choquée par les fades compromis, j'ai retrouvé l'envie de construire. Je crois qu'il y avait là de quoi comprendre dans quel esprit serait interprété le programme : redistribuer, réconcilier, rassurer en encourageant ; appeler les Français à fonder une alliance qui porte tous et chacun à aller de l'avant et en finir avec une lutte de tous contre tous où il s'agit de construire des élites sur l'écrasement des plus faibles.

3) Et tout cela posé, avoir enfin la possibilité d'élire une femme. Je crois en effet que donner la responsabilité suprême à l'une de mes semblables aura même au-delà d'elle un effet bénéfique sur l'évolution du partage des pouvoirs en France. Nous avons peut-être ici la chance historique de rendre enfin illégitimes les lamentables et scandaleux arguments au nom desquels, quelles que soient nos compétences, on nous dénie de façon brutale ou perverse l'égalité avec les hommes. La gauche doit se préoccuper de toutes les discriminations.



Catherine Darbo, chercheur

LE 22 avril, je voterai pour Ségolène Royal et j'appelle à voter pour cette candidate, parce que son programme est le plus respectueux de la dignité humaine et de la solidarité entre les femmes et les hommes qui vivent et qui travaillent en France. L'un de ses objectifs c'est d'actualiser cet État-Providence que le monde entier nous envie mais dont le financement devient chaque jour plus problématique. N'oublions jamais que chacun d'entre nous peut, à un moment ou à un autre de son existence, se trouver dans une situation critique et avoir besoin d'aide. Catholique pratiquante, je trouve dans le programme de Ségolène Royal des réponses et une attention profonde à ces grands chantiers de la fraternité que sont la famille, le travail et l'emploi, la mondialisation et l'immigration.

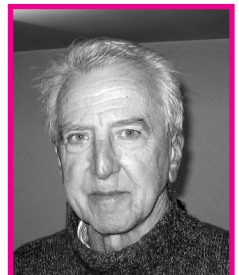


Catherine Rhein, géographe

SÉGOLÈNE Royal a appartenu à un gouvernement (Jospin) qui a réduit les déficits, stoppé l'accroissement de la dette et amorcé une baisse du chômage. Elle préside une région qui, à ma connaissance, est bien gérée, c'est-à-dire où les choix sont de gauche sans accroissement de l'endettement. Nous sommes dans un système où l'on demande à tous les candidats d'être compétents dans tous les domaines, ce qui n'a aucun sens. Quel serait le gouvernement de Ségolène ? Je ne vois pas pourquoi elle ne saurait pas s'entourer, et par la politique menée améliorer la situation catastrophique laissée par Raffarin et Villepin. Qu'est-ce que cela veut dire, sinon qu'il y a toujours en politique un pari, ou une part de confiance reposant sur les qualités de la personne concernée et notamment son jugement et sa force de caractère. Le passé politique de Ségolène me conduit à penser qu'on peut lui faire confiance.

Je ne vois pas d'autre candidat à qui je ferais raisonnablement confiance pour conjuguer une coloration sociale avec le souci de ne pas hypothéquer l'avenir et celui de nos enfants et petits-enfants sur le plan économique et environnemental. Les gens de ma génération ont tendance à juger les politiques en fonction de ce qu'ils ont fait et non de leur discours.

Pierre Grandjeat, retraité



BIEN que d'un milieu aisé, nous ne supportons pas l'injustice et l'inégalité qui s'instaurent. **Trop de riches qui se barricadent, trop de pauvres qui n'ont pas le minimum décent pour vivre. Aimant les hommes, nous ne voulons pas qu'ils se détruisent, et aimant la nature, nous ne voulons pas qu'on la détruise.** Nous avons soutenu d'emblée Ségolène Royal car elle a eu le courage de faire table rase des clivages issus de l'idéologie de la lutte de classes. Sans bonne santé des entreprises il n'est pas possible d'assurer cette égalité des chances si nécessaire. Enfin, l'aide de l'État aux particuliers et aux entreprises ne doit pas être une assistance à sens unique, sans contrepartie : c'est le « donnant-donnant ».

Colette et Jean Raibaud, retraités (assistante sociale, cadre supérieur)



Ariane Mnouchkine témoigne

JE voudrais vous parler de sentiments. Car lors d'une élection présidentielle, et pour celle-ci bien plus que pour toute autre, il s'agit aussi de sentiments. Il s'agit d'étonnement d'abord, d'espoir, de confiance, de méfiance, de craintes, et de courage aussi. Il s'agit surtout, je crois, d'un sentiment de genèse. **Je n'ai jamais cru que la Genèse fût terminée.** Petite fille, je pensais même que, une fois grande personne, je serais fermement conviée à y participer. Et comme, à l'époque, aucun adulte autour de moi ne s'est cru autorisé à me détromper, je le pense toujours.

Certains hommes, certaines femmes, savent mieux que d'autres nous rappeler à notre droit et à notre devoir de contribuer à cette genèse, à cette mise au monde d'un meilleur monde. D'un meilleur pays, d'une meilleure ville, d'un meilleur quartier, d'une meilleure rue, d'un meilleur immeuble. D'un meilleur théâtre. Mieux que d'autres, par leur détermination, leur ferveur, leur sincérité, leur intelligence, leur audace, ils nous incitent à entamer ou à reprendre avec joie un combat clair, juste, urgent, possible. Modeste pour les uns, gigantesque pour les autres, mais possible.

Pour libérer cet élan, il ne doit y avoir chez les prétendants aucune faconde, aucune forfanterie, aucune vulgarité de comportement, aucun mépris de l'adversaire. Aucune enflure pathologique de l'amour du moi. Aucune goinfrerie. Aucune clownerie de bas étage, aucun double langage. Aucune mauvaise foi. Non, **il doit y avoir une terreur sacrée.** Oui. Ils doivent être saisis d'une terreur sacrée devant le poids écrasant de la responsabilité qu'ils ambitionnent de porter, devant l'attente du peuple dont ils quémandent le suffrage avec tant d'insistance. Oui, il faut qu'ils tremblent de la terreur de nous décevoir. Or, pour cela, il leur faut de l'orgueil. Car, sans orgueil, pas de honte. Pas de vergogne.

Que de fois, ces jours-ci, je me suis exclamée: « *Oh ! Il est vraiment sans vergogne, celui-là.* » Eh bien, moi, j'espère, je crois, **je sais que Ségolène Royal a de la vergogne** et donc qu'elle est capable de grande honte si, une fois élue, elle ne réussissait pas à nous entraîner tous et chacun, où que nous soyons, du plus important des ministères jusqu'à la plus humble classe de la plus petite école de France, dans cet herculéen travail qui nous attend et qui consistera à recoudre, à retisser même par endroits, et à poursuivre la formidable tapisserie qu'est la société française. Cet imparfait, cet inachevé mais si précieux ouvrage que, par pure, ou plutôt par impure stratégie de conquête du pouvoir, Nicolas Sarkozy et ses associés s'acharnent à déchirer.



DR

Donc, contre la pauvreté, contre le communautarisme, pour la laïcité, pour la rénovation de nos institutions, contre

l'échec scolaire, et donc pour la culture, pour l'éducation, pour les universités, pour la recherche, pour la préservation de la seule planète vivante connue jusqu'à ce jour, pour une gestion plus vertueuse, plus humaine, donc plus efficace des entreprises, pour l'Europe, pour une solidarité vraie, qu'on pourrait enfin nommer fraternité et qui ne s'arrêterait pas à une mi-sérable frontière mais s'étendrait bien au-delà de la mer, bref, pour une nouvelle pratique de la politique, c'est un immense chantier que cette femme, eh oui, cette femme, nous invite à mettre en œuvre. Et moi, je vote pour ce chantier, donc je vote pour **Ségolène Royal.**

Son adversaire surexcité veut nous vendre, nous fourguer un hypermarché, un vrai Shopping Paradise — très bien situé, remarquez, juste en face de la caserne des CRS, elle-même mitoyenne du nouveau Casino des Jeux concédé à ses amis lorsqu'il était ministre — tandis qu'un troisième... celui-là, à part être président, j'ai du mal à comprendre ce qu'il veut pour nous. Une hibernation tranquille, peut-être ? Pendant ce temps, celui que bien imprudemment certains s'obstinent à classer quatrième alors qu'il y a cinq ans... vous vous souvenez ?

Ô ! Nos visages blêmes, nos mains sur nos bouches tremblantes et nos yeux pleins de larmes. **Ô ce jour-là nos visages... les avons-nous déjà oubliés ?** L'horreur de ce jour-là, l'avons-nous déjà oubliée ? La honte de ce jour-là ? Voulez-vous les revoir, ces visages ? Moi, non.

Voilà pourquoi, même si je respecte leurs convictions, et en partage plus d'une, je ne veux pas que ceux qui pratiquent l'opposition radicale, jusqu'à en prôner la professionnalisation durable, nous entraînent dans leur noble impuissance.

Voilà pourquoi je pense que nous, le soir, dans nos dîners, devons cesser **nos tergiversations de précieux ridicules.** C'est du luxe. Un luxe insolent aujourd'hui. Beaucoup dans ce pays ne peuvent se le payer. Ils souffrent. Ils sont mal-logés, ou pas logés. Ils mangent mal. Ils sont mal soignés, ne connaissent pas leurs droits, donc n'ont droit à rien. Ni lunettes, ni dents, ni vacances, ni outils de culture. Leurs enfants n'héritent que de leur seule fragilité. Ils souffrent. Ils sont humiliés. Ils ne veulent pas, ils ne peuvent pas, eux, passer un tour. Encore un tour. Jamais leur tour.

Alors, dépêchons-nous. Il y a du monde qui attend. Allons-y, bon sang ! Il n'y a plus une minute à perdre. Cette femme, eh oui, cette femme porte nos couleurs, elle les porte vaillamment, courageusement, noblement. Et quand je dis couleurs, je ne parle pas des seules trois couleurs de notre drapeau. Je parle des couleurs de la France, celle que j'aime, celle de la citoyenneté vigilante, de la compassion pour les faibles, de la sévérité pour les puissants, de son amour intelligent de la jeunesse, de son hospitalité respectueuse et exigeante... Je parle des couleurs de l'Europe à qui nous manquons et qui nous manque. Voilà pourquoi je vote pour les travaux d'Hercule, je vote pour **Ségolène Royal**, et je signe son pacte.

• Ariane Mnouchkine •